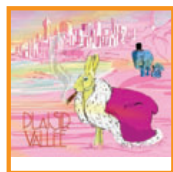


ROBI : La cavale (*at/home*) ★★☆☆

A mi-chemin entre plusieurs courants musicaux, le nouvel album de Robi : « La cavale » vient de sortir dans les bacs. Dès le premier morceau « L'éternité », une pop nonchalante, distillée par la voix de Robi, envahie l'espace sonore.

« Devenir fou » utilise des effets au son d'un synthétiseur, Robi y dépeint un univers triste et mélancolique. Poétesse des temps modernes, elle nous expose dans ce disque, ses peurs, ses névroses, ses doutes. Plus enjouée sur « Nuit de fête », la mélodie se veut lascive et sensuelle, presque sexuelle. « Danser » maintenant est un slow de deux, romantique et passionné. « Le vent » au son du violoncelle, fait figure de précurseur dans le mélange des genres. Le titre éponyme de l'album « La cavale » clôture le disque dans un rêve cauchemardesque, ou haletante Robi, dévoile l'intimité profonde de son cœur. Un disque étrange qui laisse l'auditeur assez perplexe.

⇒ Céline Dehédin

PLAISIR VALLÉE : La musique de Plaisir Vallée (*Autoproduction*) ★★☆☆

Issu de la scène parisienne, cela fait maintenant deux ans que le groupe Plaisir Vallée écume les clubs et autres pubs de l'hexagone. Le groupe vient de sortir son

nouvel EP « La Musique de Petite Vallée », un EP mélangeant tradition anglo-saxonne, pop acidulée et électro déjantée. Dès le premier titre « Duel au soleil couchant » sorte de western contemporain, le ton est donné et la voix d'Adrien, monte très haut. Le groupe a pris le pari risqué de chanter en français pour les trois quarts du disque, sur « Mody Bike », la mélodie se veut psychédélique aux boucles sonores surfant tour à tour sur la pop, tendance légèrement rock, avec une pointe d'électro. « John from the garden », beaucoup plus convaincant résonne très Artie Monkeys ou White Stripes, avec ce son bien sale dont seul les anglais ont le secret. Enfin le disque se clôture sur « Un croco dans la ville », là encore bien trash.

⇒ Céline Dehédin

BOSCO ROGERS : Googoo EP (*Bleepmachine*) ★★☆☆

Les deux Anglais de Bosco Rogers nous livrent un EP 4 titres ne dépassant pas les dix minutes ! Ramassé et concis, à l'image de leur musique, urgente, directe, pétillante et sautillante, qu'ils qualifient joliment de flower punk. Le duo se situe à la croisée d'une power-pop à l'énergie garage inspirée des Who et d'un rock psychédélique évoquant tant MGMT (les sonorités électro de « Googoo ») que les Doors (le piano électrique à la Ray Manzarek sur « Corner To Corner »). Guitares fuzz, chœurs brumeux et mélodies ensoleillées sont au programme des réjouissances.

« The Middle », avec son gimmick sifflé à la « Tighten Up » des Black Keys, vient d'être playlisté sur Radio Nova et sert même de musique de pub outre-Manche. L'ensemble fait beaucoup penser aux Caesars, ce groupe de rock suédois disparu des écrans radar.

⇒ Mathieu Presseq

ANIS BENHALLAK : Paradoxical Project (*Bonsai Music*) ★★☆☆

Voilà un album qui porte bien son nom, car c'est bel et bien un projet paradoxal (mais réussi) que de vouloir mêler dans un disque de jazz, du raï, du malouf et aussi du rock.

Comme quoi en musique, l'intégration chère à nos politiques est non seulement possible mais effective. Certes, l'algérien Anis Benhallak n'est pas le premier, ni le seul, mais son album est un séduisant mix de tous ces genres. Si les rythmes, les percussions sont nettement (nord) africains tout comme le chant superbe de Mehdi Askeur, l'instrumentation reste très jazz, basse électrique, piano et Rhodes, sax alto et soprano. La guitare inventive et très présente d'Anis, révèle ses influences, Metheny et Hendrix. Il a composé, arrangé et produit les neuf titres de cet enregistrement qui comblera les amateurs de musique métissée.

⇒ Jacques Lerognon

FLORENT NISSE : Aux mages (*Nome*) ★★☆☆

Le contrebassiste lyonnais Florent Nisse nous propose son premier album en tant que leader avec une formation en quintet (Chris Cheek au saxophone, Maxime Sanchez au piano, Jakob Bro à la guitare et Gautier Garrigue à la batterie).

Un disque extrêmement mélodieux, d'une incroyable légèreté marquée par la forte empreinte du saxophoniste ténor, l'américain Chris Cheek. Un quintet équilibré où chaque musicien trouve sa place pour notre plus grand plaisir. « Aux Mages » n'est-il pas destiné à Charlie Hadden qui nous a quittés le 11 juillet ? En tout cas, ce n'est pas son ombre qui plane sur le disque mais plutôt sa lumière qui l'illumine. Du très beau jazz et un essai parfaitement transformé, avec l'espoir que le quintet se produira dans les festivals 2015.

⇒ Jean-Luc Thibault

WASIS DIOP : Séquences (*Grounded Music*) ★★☆☆

Un album monté comme une bande originale de film, des arrangements musicaux modernes aux rythmes africains et surtout, surtout, une voix. La voix de Wasis Diop, profonde, grave, envoûtante, comme la voix off mystique d'une histoire cinématographique, dans la lignée des conteurs d'Afrique. Tel sont les ingrédients de cet album « Séquences ». Celui-ci réunit les plus grandes compositions musicales du cinéaste, chanteur et compositeur sénégalais, créées et interprétées par lui pour magnifier ses nombreuses œuvres cinématographiques depuis près de 25 ans. Laissez-vous emporter par cette voix dans un voyage musical et laissez la guider votre imagination tout au long des 16 titres représentant chacun un film, des images, une histoire, d'un des personnages les plus importants du cinéma africain.

⇒ Matthieu Leger